

C'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 13 mars 1909.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 618 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

- SOMMAIRE. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton, 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. L'Escadron Perdu, contes héroïques. Le Cerisier du seizième jour, Légendes Japonaises. La Robe Rose. Les parents pauvres. Le marchand de fumée. Cuisine. 8me PAGE. Poésie. Mondanités. Chiffons. Les origines de l'Académie Française. Souvenirs de Mi carême.

Une situation troublée.

Les républiques de l'Amérique Centrale font encore parler d'elles; il leur faut, semblerait-il, fixer périodiquement sur elles l'attention du monde. La rupture des relations entre le Nicaragua et le Salvador, facile à prévoir depuis plusieurs jours, est aujourd'hui consommée; et le canon s'est déjà fait entendre, nous apprennent les dernières dépêches. On ne sait encore rien de positif au sujet de la situation, si elle est aussi grave que le prétendent les correspondants, et si une intervention des Etats-Unis et du Mexique y mettra promptement fin. Le bruit d'un combat naval entre une canonnière du Salvador et plusieurs canonnières du Nicaragua est confirmé, et le Salvador est sorti triomphant de cette première épreuve. Le président Zelaya n'a pas été fidèle à sa parole; il n'a pas cherché à régler, comme son gouvernement s'y était engagé, la "Reclamation Emery". A Washington, en 1907, une conférence fut tenue à laquelle prirent part toutes les républiques de l'Amérique Centrale, conférence dont le but était de maintenir entre ces républiques la paix; la neutralité du Honduras devant être respectée. Depuis quelque temps, les choses au Nicaragua prenaient une tournure telle, que les gouvernements américain et mexicain les suivaient avec un vif intérêt, prévoyant que tôt ou tard sonnerait l'heure de rappeler Zelaya au sentiment de ses responsabilités, de ses obligations. Cette heure a sonné, et à moins que le gouvernement du Nicaragua n'entre dans la voie des concessions, il aura à subir les conséquences de sa conduite. Le Chargé d'affaires américain a été retiré de Managua et la légation américaine a été placée sous la direction du consul, sans autorité diplomatique, ce qui indique que les Etats-Unis ont rompu leurs relations diplomatiques avec le Nicaragua. L'Ambassadeur du Mexique à Washington, M. Labarra a eu une consultation avec le Sous-Secrétaire Wilson à laquelle il a été décidé que des navires de guerre américains seraient envoyés au Nicaragua rejoindre ceux qui y sont, afin de faire comprendre au Président récalcitrant que s'il méconnaît ses devoirs à l'endroit des républiques signataires du traité de Washington, on aura recours à la rigueur pour le rappeler à la raison. Les rapports qui nous viennent de sources diverses prétendent que les préparatifs de guerre auxquels se livrait le Nicaragua depuis quelque temps étaient motivés par son grief contre le Costa Rica et le Salvador. Les gouvernements américain et mexicain, à cause de leur proximité de l'Amérique Centrale et d'intérêts politiques, qu'ils y ont sont en quelque sorte dans l'obligation d'y maintenir la paix; aussi s'entendent-ils sur les mesures à prendre sans délai pour rétablir l'ordre entre les républiques parties en guerre.

THEATRES.

ORPHEUM.

Le programme de vaudeville qu'inaugure l'Orpheum demain soir est exceptionnellement attrayant. En tête de la liste des artistes qui paraîtront successivement il faut citer les frères Castellanos, cyclistes renommés, dont les tours audacieux ont été applaudis sur de nombreuses scènes américaines et étrangères. Miss Una Clayton et Francis Morey interprètent une jolie comédie intitulée "His Local Color." Miss Clayton faisait partie pendant une saison de la troupe Baldwin-Melville et n'est par conséquent pas une inconnue pour le public new-orléans. Raymond and Caverly, deux comiques allemands d'un talent remarquable seront aussi très applaudis. Les singes dressés présentés par Mlle Hathaway seront tout particulièrement goûtés du public enfantin. Deux musiciens excentriques, les Vindobinas, arrivés récemment d'Europe, qui font leur première tournée aux Etats-Unis, et qui ont partout remporté un légitime succès. L'orchestre de Gondoliers vénitien, dirigé par l'excellent chef Gennaro, paraîtra une autre semaine sur la scène de l'Orpheum. Cet excellent programme est complété par des vues absolument nouvelles du Kinodrome.

L'OPERA.

Le départ de M. Jules Eyrolle pour France n'a pas ralenti le zèle de ses représentants en ville qui s'occupent toujours et avec succès du placement des derniers parquets et loges. Nous l'avons maintes fois dit, M. Layolle ne nous mène pas une troupe l'hiver prochain qu'à la condition que la somme qu'il demande pour couvrir une partie de ses frais de la saison, lui soit assurée, quarante mille dollars. Espérons que dans les quelques jours qui vont suivre, la somme sera entièrement souscrite et qu'une dépêche envoyée à M. Layolle lui permettra de conclure ses premiers engagements. La formation d'une troupe aussi importante que celle que veut nous faire entendre M. Layolle, ne se fait pas en un jour. Le temps presse donc, car M. Layolle ne sera pas seul à Paris y cherchant de bons sujets. C'est dans la grande Capitale que presque toutes les scènes importantes du monde vont recruter leurs artistes. Si l'initiative de M. Layolle est stérile, jamais ne verrons-nous se rouvrir les portes du théâtre de la rue Bourbon, et notre scène lyrique dont le rayonnement fut si éclatant, pour les générations futures, prendra rang parmi les choses mortes, et pour ceux qui l'ont connue, restera un souvenir évocateur d'une époque heureuse et à jamais disparue.

CRESCENT.

"Texas", le drame à grand spectacle donné cette semaine sur la scène du Crescent, remportera sans doute le même succès que les pièces précédentes. Des scènes de la vie de l'Ouest sont admirablement décrites dans ce drame, qui a été joué avec succès sur les principales scènes du pays. "Texas" est dû à la plume de M. Mauidin Feigl, un auteur qui a longuement vécu dans les plaines de l'Ouest et qui décrit son sujet en toute connaissance de cause. Cette pièce sera jouée au Crescent par des artistes de premier ordre et la mise en scène ne laissera rien à désirer.

TULANE.

"Jack Straw" la comédie que vient de donner avec succès M. John Drew sera remplacée à partir de ce soir sur l'affiche du Tulane par "Paid in Full", une comédie-dramatique dans laquelle la brûlante question sociale est traitée avec talent. M. Walter, l'auteur de "Paid in Full" traite son sujet à un point de vue purement humanitaire et met en scène des personnages profondément sympathiques. Cette pièce qui a obtenu partout le plus franc succès, sera jouée au Tulane par des artistes de talent, au nombre desquels il faut citer: Sarah Perry; Scott Siggins; Albert Brown; Rose Snyder; Willim L. Gibson; Pauline Darling et Albert Aswell.

CONCERT.

Le "Quartette de Beethoven" que composent des musiciens excellents, parmi les meilleurs de notre ville, a donné hier soir, dans la salle des Banquets de l'Hôtel Grunewald, son premier concert devant une assistance nombreuse et choisie. Nous avons, dans un précédent article, dit ce qu'est le "Quartette de Beethoven", une organisation créée dans l'unique but de faire entendre de la musique savante dont sont privés depuis trop longtemps les dilettanti. Le fondateur du Quartette est le Prof. Henri Wehrmann,

et ses membres sont: MM. R. Salomon, 2nd violon et pianiste; L. Barzin, violon; L. Faget, violoncelle. Voici le programme de ce brillant concert: Beethoven, Allegro, Scherzo, Allegro Finale; Haydn, Menuet en D; Mendelssohn, Canzonetta; Beethoven, Menuet en G; Schumann, Andante, piano quartet; Saint-Saens, Pavane; Rubinstein, Andantino, Scherzo; Godard, Seconde Gavotte; Reber, Berceuse; Taubert, Liebeslied; Widor, Sérénade, piano quartet.

Le Festival du Parc de Ville.

Le comité de l'Association pour l'embellissement du City Park s'est réuni lundi dernier pour procéder à la réélection de ses membres. M. W. L. Miltenberger a été nommé président; l'Honorable Paul Capdevielle, ex-officio; H. F. Baldwin, vice-président; J. J. Weinfort, trésorier; et Jos. Bernard, secrétaire. Tous les membres du Comité étaient présents et ont approuvé avec enthousiasme le programme du grand Festival qui sera donné au City Park, le dimanche 25 avril. Le programme, qui comme les années précédentes est des plus intéressants, comprend entre autres nouveautés une parade d'automobiles, une exposition de fleurs et plusieurs autres divertissements entièrement nouveaux. Les associations d'automobiles et plusieurs organisations sportives de la ville ont été invitées à prendre part au Festival. Avant de tenir la séance le comité a décidé de tenir dorénavant des séances hebdomadaires.

Un malade qui s'évade de l'Hôpital.

Mouton Dubois, un enfant dont la famille réside à Falis, Lue, qui avait été amené, il y a quelques mois à l'Hôpital de Charité par sa mère, s'est enfui de cette institution, hier matin, en sautant par une fenêtre et en escaladant le mur d'enceinte.



ROSE EMERSON, Comme Texas West dans "Texas", au Crescent.

La police jeune n'a pas tardé à arrêter le jeune fugitif dans une pension de la rue du Canal. Il a été renvoyé à l'hôpital où il subit un traitement pour une maladie de l'épine dorsale.



Mlle BELLE HATHAWAY, Avec ses singes dressés, à l'Orpheum.

Un Remède fait à la maison pour arrêter la chute des Cheveux.

Une préparation que l'on prétend être la meilleure pour les cheveux, peut être facilement préparée dans votre propre maison si vous achetez chez votre pharmacien une once de Beta Quinol et une demi-pinte d'acool, et que vous mêlez l'acool avec une demi-pinte d'eau, en y ajoutant ensuite le Beta Quinol. Armez bien le tout et le remède sera prêt à être employé. Le Beta Quinol contient tous les produits chimiques les mieux connus, fortement concentrés, pour la guérison des pellicules et la chute des cheveux. Si les cheveux en sont froités à la racine tous les jours pendant une semaine à peu près, puis deux ou trois fois par semaine, les pellicules disparaîtront sûrement et vos cheveux cesseront de tomber. Ce simple mélange fortifiera les racines des cheveux et rendra ceux-ci légers et bouffants. Vous trouverez chez n'importe quel pharmacien le Beta Quinol et l'acool. Il est préférable de se servir d'eau chaude en faisant le mélange.

AVIS AU PUBLIC.

Les résidents au-dessus de l'avenue Napoléon ayant désiré depuis quelque temps voir circuler les cars Carondelet par la rue Freret jusqu'à Broadway et la rue Maple, la Railway and Light Company dans le but de les obliger, a fait passer une ordonnance à cet effet et mardi, le 12 mars, elle fera circuler les cars de la Ligne Carondelet de deux en deux de son terminus actuel, avenue Napoléon et Carondelet, par l'avenue Napoléon et en remontant la rue Freret jusqu'au coin de Broadway et de la rue Maple. Les autres cars Carondelet s'arrêteront à Carondelet et l'avenue Napoléon comme d'habitude. La Railway and Light Company promet aussi que les cars de la Ligne Clio de deux en deux s'arrêteront au coin de l'avenue Napoléon et de la rue Magnolia. Les autres cars Clio circuleront comme à l'ordinaire jusqu'à Broadway et la rue Maple. Cet arrangement donne le même nombre de cars circulant par l'avenue Napoléon à Broadway, et fait que diviser la ligne entre les Lignes Clio et Carondelet. Le public est prié d'observer le signe de destination qui sera placé sur tous les cars de ces deux lignes pour éviter toute erreur et de ma-

Les suicides.

L'individu qui s'est suicidé vendredi en se pendant dans un pavillon du West End est toujours exposé à la morgue où il n'a pas encore été identifié. Le défunt paraît âgé de 34 à 36 ans et être d'origine allemande. On a retrouvé dans ses poches un mouchoir portant les initiales V. D.; c'est là le seul indice actuellement en possession de la police.

Grâce aux démarches faites par le coroner O'Hara, la police a finalement réussi à se mettre en relations avec les parents de Charles Van Dervoort, le jeune homme qui s'est suicidé dans le courant de la semaine, en son domicile no. 331 rue Dauphine. Un frère du défunt habite à Springfield, Ill. Ayant été avisé du suicide il a télégraphié à la police new-orléans de garder le corps en attendant qu'une déclaration soit prise par la famille.

Dans le courant de l'après midi, M. J. Schoen, l'entrepreneur de pompes funèbres, s'est rendu à la morgue où il a identifié le corps de l'individu qui s'est suicidé vendredi dernier à West End. M. Schoen déclare que le malheureux était un de ses cousins du nom de Michael Vauth, un jeune Allemand récemment arrivé à la Nouvelle Orléans, de Chicago.

SUICIDE.

Joseph S. McCluer, un vétérinaire âgé de 48 ans, s'est suicidé hier après-midi, en sa demeure rue Canal 3803 en se brûlant la cervelle avec son revolver.

Le malheureux était atteint d'une grave maladie depuis plusieurs mois et s'était absenté de la ville l'été dernier pour se soigner. Dans un moment de découragement, hier, pendant l'absence de la garde-malade, il est sorti de son lit pour y prendre son revolver dans l'armoire et braquant l'arme contre sa poitrine il a fait feu. Son corps a été trouvé sur le plancher quelques instants plus tard. Il laisse une veuve.

Attention--Consommateurs de l'Eau des Tuyaux de la N. O. Water Works Co.

Bureau de la Commission des Eaux et de l'Eau, 602 rue Carondelet, 12 mars 1909. La Commission des Eaux et de l'Eau a fait connexion avec les anciens tuyaux du réseau de la N. O. Water Works Co. et les fournit d'eau dans le SEUL et UNIQUE but d'accorder aux consommateurs liés à ce système un temps raisonnable pour que soit faite la connexion avec les nouveaux tuyaux à eau maintenant pourvus d'eau filtrée dans toute la ville. La Commission, par résolution du 11 courant, a enjoint le surintendant général de limiter au 31 DECEMBRE 1909, l'époque à laquelle l'eau sera pompée dans ces tuyaux. Les consommateurs de l'eau des tuyaux de la N. O. Water Works Co. sont par conséquent avertis et priés de faire promptement la connexion avec les nouveaux tuyaux d'eau, afin d'éviter une accumulation des travaux au dernier moment. La Commission n'a pas les fonds qu'il faut pour payer les frais de connexion. Les propriétaires sont, par conséquent, requis de faire application et de déposer le montant nécessaire pour la connexion au bureau 602 rue Carondelet, ledit dépôt devant leur être remboursé quand la Commission sera en fonds. Dans l'étendue de basse pression du réseau de la N. O. Water Works Co. et aux endroits où un échappement d'eau excessif existe ou pourrait se produire, le Surintendant Général est autorisé à notifier les consommateurs dans ces dits endroits d'avoir à faire la connexion avec le nouveau réseau dans 30, 60 ou 90 jours, ainsi que les circonstances le pourraient exiger et justifier; le service de l'eau devant être suspendu à l'expiration de telles périodes. GEO. G. EARL, Surintendant Général. F. S. SHIELDS, Secrétaire.

Tu n'as plus pensé à Lison, à ce danger qui nous menace sans cesse. Tu n'as plus pensé qu'un meurtre de Germaine, sous la pensée de la jalousie... tu l'as tuée!... Ains! parlait Laurent, d'une voix basse et comme brisée. Et Michel répliquait: —Tout ce que tu viens de dire se retourne contre toi!... Pour aller au rendez-vous que nous donnait Germaine, sur le passage de Rose-Lison, je me suis caché de toi, de même que tu t'es caché de moi, pour aller à ce rendez-vous. Et le hasard t'ayant mené en face de Germaine, toute la rage jalouse et un raisonnement de ton cœur, et tu l'as tuée!... Oui, c'est toi qui l'as tuée!... —Il se regardèrent, frémissants, les yeux égarés, prêts à se ruer l'un sur l'autre, de nouveau. —Assassin! —Miserable lâche! —Que la justice vienne nous interroger, et je livrerai ton nom!... —Qu'elle vienne... et je te verrai partir avec joie, les mains aux poignets!... —Tout à coup, la même pensée traversa leur esprit. —Puisqu'ils s'accusaient tous les deux, si la justice a des soupçons sur l'un des deux, elle aura également des soupçons sur l'autre!... On les arrêtera!... Et comment se défendront-ils? Laurent dit:

—Mon frère est allé attendre Germaine en forêt, en se cachant de moi... et il l'a tuée, parce que cette femme ne l'aimait pas et le trompait!... Mais Michel portera contre Laurent la même accusation. Et la justice sera convaincue de leur complicité dans le crime. Confessé, ils apercevaient ce péril. Un moment, ils en sont accablés!... Et c'est l'imminence même de ce péril qui leur rend un peu de sang froid, les calme... —Ainsi tu crois fermement que je suis le meurtrier de cette malheureuse? —On ne peut être qu'un de nous deux... Et c'est toi!... —Et moi aussi je crois fermement que tu es l'assassin!... Dès lors, si l'onquête se porte vers nous, nous sommes perdus tous les deux... Tu m'accuseras... Je t'accuserai!... Ne voudrais-tu pas mieux, dès maintenant, nous liquer pour nous défendre? —Mais comment! —Tire-toi de ce danger, puis que c'est toi qui l'as fait naître!... —A toi de nous sauver, puis que c'est toi qui es commis ce meurtre! —Je ne l'ai pas tuée! —Et moi je n'ai pas vu Germaine en toute cette fatale journée d'hier... —Dis-tu vrai? —Oui!... Sur quoi veux-tu que je te le jure!

—Et moi, quel serment pourrais-tu faire, pour que tu ajoutes foi à mes paroles? —Il restent longtemps silencieux. Un combat se livre en eux. Nous avons expliqué que, malgré tout, ils avaient l'un pour l'autre une certaine affection, et nous avons dit de quelle nature était cette affection. La mort de Germaine allait-elle les séparer? Ce que leur amour pour cette fille n'avait pu faire! —J'ai peine à te croire! balbutia Michel. —Moi non plus, je ne te crois pas encore, dit Laurent. —Et pourtant si tu disais la vérité!... —Pourtant, si tu ne mentais pas!... —Si nous devons être soupçonnés tous les deux, ne vaudrait-il pas mieux que tu me fasses l'aveu de ton crime!... Nous chercherons ensemble le moyen de te tirer de là... —Oui, fais-moi cet aveu, et cherebons! —Je te prie, Laurent!... Si j'étais coupable... dussions-nous nous battre, si j'étais coupable, je te le dirais! —Et moi aussi je te le dirais... dussions-nous nous entre-tuer!... —Laurent, jure encore. —Je jure! Je jure par tout l'amour que je ressaisais pour elle! Toi, jure à ton tour. —Par tout l'amour qu'elle m'a-

vait inspiré, je jure que je suis innocent de cette mort!... De nouveau un silence. Ils réfléchissent. Leur esprit s'égaré dans toutes les suppositions extravagantes, et ne s'y arrête pas. —Alors, puisque ce n'est pas nous... qui donc? —Au-dessus de leur tête, en cet instant, ils entendent un pas léger. Une porte s'ouvre au premier étage. C'est la porte de l'appartement de Nathalie. Depuis le matin, la veuve n'a pas encore osé se montrer, ne sachant pas quel sort on lui réserve. Enfin, elle s'est décidée. Elle a cru reconnaître la voix de ses fils dans le hall du rez-de-chaussée. Et elle descend lentement, les jambes vacillantes, se tenant à la rampe. Elle s'approche de ses fils, humble et rampante, le regard en dessous. Elle a peur, mais elle est prête à mourir. Et devant cette attitude craintive, un soupçon vient aux deux frères. Chassés du château, hier, Nathalie serait-elle là? Comment se retrouvait-elle là? Elle ne lui avaient adressé la veille aucune question... Et voilà que les questions se pressaient en foule sur leurs lèvres. Elle murmura: —Avez-vous réfléchi, mes fils? —Et que décidez-vous de moi? —Répondez-nous tout d'abord

.... Car nous avons besoin de savoir ce que vous avez fait hier, dans l'après-midi, et comment vous avez employé votre temps. —Dans quel but? —Nous vous le dirons... Elle les considéra longuement, avec un effroi visible. Elle scrutait de son oeil noir et vif, ces deux physionomies encore, en cette minute, boursifées par la scène de violence auxquelles ils s'étaient livrés l'un contre l'autre, ces deux figures ornelles et pleines d'angoisse. —Interrogez-moi... bien que je ne vous reconnaisse point ce droit... —Vous changerez peut-être d'avis tout à l'heure... Tout d'abord, comment se fait-il que nous nous ayons rencontrés hier en bas de Royamont, alors qu'il était convenu que votre départ aurait lieu dans l'après-midi? Elle hochait la tête, triste. —Je vais vous dire... J'avais quitté le château avec la volonté de n'y plus reparaitre, car je sens bien, mes fils, que tout est fini entre nous... Et à la gare, j'ai été prise d'une faiblesse... j'ai été lâche... toute la terre s'est mise à tourner autour de moi... C'était au moment où le train que je devais prendre arrivait et entrainait gare... Quand j'ai repris connaissance, le train était parti... et comme il n'y en avait point d'autre avant le lendemain, j'ai repris le chemin du château...

Elle tira son billet de chemin de fer de sa poche et le leur tendit. —Voyez, dit-elle... je ne vous mens pas. —Ensuite?... dirent-ils, plus sobres et plus rudes. —C'est tout... —Cherchez bien! —Machinalement, je me suis retrouvé sur la route du château. Je l'ai suivie. Je ne pensais à rien. C'est à peine si je me suis aperçu de la tourmente de neige. Paris, en bas du château je me suis arrêtée. Je n'ai pas osé aller plus loin. Je craignais votre colère, votre courroux, car vous avez été sans pitié pour moi, mes fils... Et si vous n'étiez pas passés, par hasard, je n'aurais pas quitté de toute la nuit, le tas de pierres où l'on m'eût retrouvée morte, ce matin... —Et Germaine? —La suite à dimanche prochain.

magasin de W. G. Thebaud, rue Royale, les pompiers ayant fait passer un jeu de tuyau par l'établissement. La situation en Perse. St-Petersbourg, 13 mars.—La situation en Perse attire de nouveau l'attention des milieux officiels de St-Petersbourg. Le gouvernement a envoyé une division de Cosques à Téhéran et se prépare à prendre de nouvelles mesures au cas où la situation viendrait à s'aggraver et à menacer les intérêts russes. La "Novoe Vremya" publie aujourd'hui une dépêche de Téhéran suivant laquelle la situation dans cette ville serait des plus critiques. Le correspondant du grand journal pétersbourgeois déclare qu'une insurrection est imminente et que seule la présence d'un fort détachement de troupes peut empêcher le pillage de la ville. Fait significatif: le vice-roi du Caucase vient de passer en revue les troupes russes en garnison à Bakou. Par sa situation géographique cette ville serait la base naturelle d'une expédition militaire russe en Perse. SIROP D'ANGELL Pour le Rhume et la Coqueluche Pour Rhume, Refroidissement, Coqueluche, Bronchite et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell, 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens. 13 mars 1909.